

UN HOMME EST MORT EN GARDE-À-VUE AU COMMISSARIAT SAINT-OUEN, ENCORE UN MORT DE LA POLICE !

Mardi 27 octobre 2026, une personne est décédée alors qu'elle était en garde-à-vue au commissariat de Saint-Ouen. Il s'appelait Mauricio K. et avait 44 ans. Sa famille a déposé plainte pour violences volontaires ayant entraîné la mort.

L'Union départementale Solidaires 93 adresse ses condoléances à ses proches. À la tristesse d'une telle situation se mêle la colère. Une nouvelle fois une personne est morte entre les mains de la police ; depuis le début de l'année 2026, c'est la 37^e personne décédée dans ces circonstances, la 4^e en garde-à-vue (source collectif Désarmons-les).

À l'évocation de sa mort, résonnent les noms de plusieurs autres personnes mortes aux mains des forces de l'ordre en Seine-Saint-Denis ces dernières années : Kyllian Samathi tué par plusieurs tirs de taser le 5 janvier 2024 à Montfermeil, Wanys Rahou, décédé lors d'une course poursuite avec la police le 13 mars 2024 à Aubervilliers, Yahia Diakaté tué par balle par un policier municipal le 19 juin 2024 à Aubervilliers, Abdallah X, percuté par une voiture lors d'une course poursuite le 4 mai 2026 à Rosny-sous-Bois, Puvaneswaren V. abattu de deux balles dans l'abdomen le 30 mai 2026 à Bobigny.

Comment ne pas penser à Zyed Benna 17 ans et Bouna Traoré 15 ans décédés le même 27 octobre, il y a 21 ans à Clichy-sous-Bois, poursuivis par la police jusque dans un transformateur électrique. Comment ne pas penser à El Hacem Diarra, à Nahel Merzouk, à Adama Traoré, à Amine Bentounsi, à Lamine Dieng, à Angelo Garand...

Comment ne pas penser aux centaines de lycéen·nes blessé·es et mutilé·es ces dernières semaines ; comment ne pas penser à Christophe M., décédé le 17 octobre dernier à Paris lors de la manifestation et à la seconde personne décédée le lendemain dans des circonstances similaires.

Nous refusons de nous habituer à ce que la police tue et mutilé, nous refusons de dire qu'il s'agit d'accidents, de bavures, d'exceptions, nous refusons que le meurtre soit un mode de gestion des populations racisées, précaires, révoltées.

Enfin, comment ne pas penser à Pengo Bossio Wangi tué par un fasciste vendredi 23 octobre 2026 à Trappes et aux 4 autres personnes blessées, tant police et extrême droite font système.

La lutte contre le racisme et les violences policières est indissociable de notre combat syndical pour la justice sociale, l'égalité des droits et les libertés fondamentales. Nous ne céderons rien !